

## **L'impact des activités humaines sur le milieu fagnard du Haut Moyen Age à nos jours. Vendredi 6 novembre 2015**

La salle de la bibliothèque de Vielsalm est bien garnie pour assister à la conférence de Serge Nekrassoff. Il faut dire que la conjonction des compétences du conférencier, à la fois historien, conseiller scientifique à la station de l'ULG et administrateur de l'ASBL Haute Ardenne, garantissait un exposé intéressant, articulé en deux parties.

Dans un premier temps, il développe la méthode rigoureuse pour rassembler les documents, les analyser, en faire la critique. Qui, quand, où, pourquoi : les réponses à ces questions relèvent de la gestion rigoureuse des documents écrits et de leur utilisation.

A côté de ce travail d'analyse critique, l'historien se doit de faire appel à d'autres sciences auxiliaires comme la cartographie, la géologie, la dendrochronologie, la toponymie, la photographie aérienne, les documents du cadastre... Autant de démarches pour établir la différence entre l'imaginaire fagnard et la réalité.

Dans la deuxième partie de l'exposé, nous rentrons dans l'histoire du paysage fagnard. Le conférencier nous explique les relations entre l'homme et son milieu, le rapport entre ses besoins et les ressources que ce milieu lui offre. Depuis la première trace, en 650, du nom *Fania* = lieu humide puis en 670, délimitation et apparition de toponymes avec la mention de la *Via Mansuerisca* ou Pavé de Charlemagne comme on la désigne depuis le 19<sup>e</sup> siècle. C'est aussi l'époque à laquelle remontent les premiers vestiges archéologiques.

Puis viendra la colonisation du haut plateau fagnard et les premiers témoignages d'exploitation de la tourbe, du fauchage, du pâturage et de l'utilisation intensive du bois, la seule énergie de l'époque. On réalise que le paysage subit alors des modifications radicales. Les forêts sont vite exsangues ; les herdiers parcourent la fagne avec leurs troupeaux et un réseau dense de chemins se constitue.

C'est une zone de transit qui va engendrer l'apparition d'établissements le long des axes de communication : Cockaifagne, Reinartzhof, Kalterherberg, Sourbrodt, Baraque Michel... Le conférencier nous explique l'origine de ces toponymes et nous fait remarquer qu'ils sont bien mentionnés sur les cartes d'époque alors que des villages plus importants sont ignorés.

Au 19<sup>e</sup> siècle, les pratiques agropastorales sont abandonnées ; le paysage se couvre de résineux et d'un réseau de drainage. De l'autarcie, on passe à une économie plus large, s'ouvrant sur une plus grande région. Le haut plateau fagnard se vide progressivement de ses usagers qui sont remplacés par les aventuriers et les romantiques.

Aujourd'hui, dans un pays les plus urbanisés de la planète, c'est un espace privilégié pour redécouvrir une nature sauvage. Vocation touristique qui entraîne de nouvelles modifications : sentiers de promenades, pistes de ski, établissements hôteliers, routes et parkings aménagés...

Il est 22 h. Le conférencier peut tirer la conclusion de sa conférence : l'homme a la capacité de modifier radicalement le milieu. Exposé enthousiaste et convaincant, agrémenté de documents divers et de quelques touches d'humour judicieuses.

Gabriel Ney